L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 AOUT 1881. 54me Année.

Dufour, Bounet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 5 AOUT 1881.

Entered at the Postoffice at New Orleans, La as Second Class Matter.

La question des Réformes

Depuis la clôture de la session du Congrès et celle de la Législature d'Albany, le pays jouit d'une tranquillité parfaite. C'est à peine si l'on sent le poids du gouvernement central. Moins le pays est administré, gouverné, plus il est calme et heureux. Ici, l'agitation vient toujours d'en haut. Nous en avons eu une preuve manifeste dans la lutte engagée contre le Président par M. Conkling, lutte qui s'est terminée à la honte de ce dernier. Livré à lui-même, n'étant plus entraîné par l'esprit de parti qui subordonne les intérêts généraux aux convoitises qui le dominent, le peuple américain se montre ce qu'il est réellement, un peuple de travailleurs, de producteurs, d'inventeurs, se livrant sans contrôle aux soins qu'exige le maintien de sa puissance si intimement liée à celle de sa prospérité.

Est-il donc indispensable que les sessions du Congrès et celles des Législatures d'Etat se succèdent à des dates rapprochées? Nos institutions politiques sont posées sans conteste. Le peuple les aime et s'y rattache avec un soin jaloux. Nul ne songe à leur porter atteinte. Ce n'est donc pas pour accomplir une mission conservatrice que nos sénateurs et nos représentants au Congrès sont appelés à se réunir. Il s'agit pour eux de légiférer. Mieux vaudrait encore qu'il leur fut assigné de mettre un peu d'ordre dans cet amas de lois allant à l'encontre des unes des autres en créant un dédale dans lequel s'égarent les jurisconsultes les plus savants, les plus expérimentés.

La fréquence des sessions législatives en augmentant le nombre des lois, ajoute à la difficulté d'une codification sans laquelle le plus sage de nos citoyens, le plus obéissant aux lois, peut s'égarer et les méconnaître.

Et puis ces sessions si rapprochées amènent avec elles cette agitation fébrile, stérile, provoquée par les partis en lutte, par les ambitions qui se heurtent, entraînant dans son tourbillon le pays divisé et haletant. C'est le maintien permanent de ces divisions qui ont leur apogée lors des élections présidentielles.

Sans doute, l'agitation est propre aux pays libres, et il nous est souvent arrivé de manifester notre désapprobation de l'apathie de bon nombre de nos concitoyens, et des meilleurs, qui, par dégoût ou indifférence, livrent la chose publique aux politiciens de profession. Mais entre l'agitation fiévreuse et stérile qui a pour cause l'esprit de parti chauffé à blanc, et cette autre agitation provoquée par le soin et la sauvegarde d'intérêts commune et d'ordre supérieur, la distance est considérable. Le citoyen patriote doit éviter l'une et se donner à l'autre.

Ce que nous disons de la fréquence des sessions du Congrès, peut aussi s'appliquer aux sessions des Législatures d'Etat. Il est peu d'exemple que le peuple d'un Etat, d'une ville n'ait été frappé d'impôts plus considérables à chaque nouvelle réunion de ses délégués. L'intrigue, les rings enveloppent les représentants. Les uns cèdent par lassitude, d'autres par leur liaison avec les intérêts personnels en lutte avec les intérêts de l'Etat. Nous ne sachons pas qu'une législature ait toujours complètement satisfait aux nécessités présentes et aux vœux formulés par la majorité qui les avait élus.

Il y a là matière à réforme, et cette réforme, serait le complément de cette autre réforme dont on parle souvent, mais qu'on applique jamais. M. Garfield dont la convalescence est annoncée, entrera-t-il résolument dans cette voie, dès que sa main encore débile, mais se fortifiant de jour en jour, aura ressaisi le pouvoir.

Nous ne nous faisons pas d'illusion sur la direction que M. Garfield est appelé à exercer sur la chose publique. Il est la créature d'un parti dont les exigences ne se sont pas modifiées à la suite des derniers incidents qui ont déterminé entre ses adeptes une division moins profonde qu'on ne l'aurait cru tout d'abord. M. Conkling est profondément blessé, mais sa mauvaise humeur ne saurait modifier la constitution actuelle de son parti. Le heurt qui s'est produit entre quelques personnages influents, n'aura certainement pas pour conséquence inévitable la rupture du parti républicain en deux tronçons à jamais irréconciliables.

M. Garfield, même après l'attentat dont il a été victime—attentat inspiré par les plus mauvaises passions qui résultent de l'ordre de choses dénoncé et condamné—restera donc fidèle aux principes du parti qui l'a élu. Nous croyons que ceux qui pensent autrement se font illusion. Les partis ne désarment jamais, encore moins leurs chefs.

En attendant, savourons cette heure d'accalmie que les pouvoirs laissent à la grande république. Nous ne reprendrons que trop tôt le lourd fardeau que nous imposeront les préoccupations politiques. Et puisque la lutte est une des conditions de la vie publique, comme le lutteur antique, assouplissons nos muscles et préparons-nous au combat.

Mr J. GENTIL.

Nous avons des nouvelles, et de bonnes nouvelles de notre ami J. Gentil, parti dernièrement pour France. Il a été accueilli avec joie par ses anciens amis, et nous le voyons figurer avec éclat dans la fête du 14 juillet célébrée à St-Claude, département de Loir-et-Cher. Voici comment "l'Indépendant", journal républicain publié à Blois, rend compte de la fête qui a eu lieu dans cette commune:

"Une douzaine d'arcs de triomphe, avec inscriptions diverses de: Vive la République, Vive la France, Vive le 14 juillet, étaient à peine terminés, lorsque vers une heure une centaine de citoyens se [illegible] à table dans la salle de Gendrier-Pichon, qui avait été magnifiquement décorée pour le banquet.

Trois toasts ont été portés, l'un par M. [illegible], député et maire: à la fête du 14 juillet, et à M. Gentil, d'Haisseau-s-Cosson, qui assistait au banquet. M. Gentil est une victime du 2 décembre et est resté en France depuis environ deux [illegible].

M. Gentil a prononcé un remarquable discours que nous publierons prochainement. Il a particulièrement insisté sur la nécessité de l'union du parti républicain, à la veille des élections.

M. Jacques Gendrier a porté un toast à M. Duchan, député, et à M. Gentil, disant qu'il était heureux et content de voir que deux de ses plus jeunes collaborateurs de 1848 étaient restés fidèles aux opinions qui ont toujours été le culte de sa vie.

Les pianos P. Werlein sont [illegible]

L'Union Française.

Nous avons déjà dit que l'Union Française avait fait l'acquisition de la propriété connue sous le nom de "Loge de la Parfaite Union", propriété où elle pourra très convenablement élargir le cadre de ses opérations d'assistance; aujourd'hui, nous annonçons, ainsi qu'on le verra plus loin, que le Président et le secrétaire de cette société ont été autorisés par l'assemblée extraordinaire du 24 juillet dernier, à émettre des obligations au porteur, de dix piastres chacune, jusqu'à concurrence de $10,000, à l'effet de payer par anticipation les billets fournis pour le reste du prix de la dite acquisition. Ces obligations porteront un intérêt de 5 o/o et seront payables dix ans après le 1er janvier 1882. Une annonce publiée aujourd'hui dans ce journal contient la liste nominale des personnes qui sont chargées de recevoir les souscriptions. Nous nous bornons à ces quelques lignes pour le moment; plus tard nous reviendrons, et plus d'une fois, sur cette affaire qui a un très haut intérêt pour les amis et les membres de la colonie française à la Nlle Orléans.

Un nouveau bateau-dragueur.

Le Charley Doherty est le nom de ce nouvel instrument de dragage au bayou de Lafourche, et qu'on a pu voir il y a deux jours devant la rue Thalia. Le Doherty a une capacité de 2,000 à 2,500 yardes cubes par jour de 12 heures, et dépose ses boues à 40 pieds au loin d'un côté ou de l'autre de son centre d'opération. Au lieu d'une pelle à vapeur, pelle en usage à bord des autres dragueurs, celui-ci a une double chaîne sans fin à laquelle sont attachées des cuillers automatiques. A mesure que la chaîne opère une révolution, les cuillers ou curettes plongent dans le sol mouvant et sont retirées sur le pont où elles versent leurs charges dans un dégorgeoir par le moyen duquel ces cuillerées sont emportées au loin du dragueur. Il y a 22 curettes ou baquets d'une capacité de trois pieds cubes et demi, et la chaîne ordinairement fait environ un quart de révolution par minute.

Le Doherty a 18 pieds de large sur 65 pieds de long, et reçoit sa motion d'une roue de derrière. Le bateau peut faire six milles à l'heure en eau calme; il a une grande solidité. Il est parti mercredi soir pour la paroisse Lafourche où il arrivera par les canaux et les bayous à sa destination. Il doit être employé à creuser un canal des lacs Field et Long au Bayou Jean Lacroix qui se jette dans le Golfe. Les machines et la bouilloire du Charles Doherty ont été fabriquées par M. Charles G. Johnson, et le reste des appareils vient de la fonderie de M. Reynolds.

Un remède contre la Fièvre Jaune.—Un praticien distingué, M. le docteur Déclat, nous adresse l'intéressante communication qu'on va lire. Il s'agit d'une question humanitaire qu'on ne saurait trop faire connaître. Qui sait si en Europe, les médecins ne pourront pas, grâce à cette médication nouvelle, trouver le moyen de combattre efficacement les épidémies de fièvres typhoïdes, choléra, etc., etc.

Paris, 18 juillet 1881.

Monsieur le directeur,

Au moment où Mme Aube était enlevée, à la Martinique, par un accès de fièvre jaune, une artiste dramatique, Mlle Marie Rose et une demoiselle Cosé, de passage à Rio-de-Janeiro, étaient radicalement guéries du même mal, bien que leur état semblât désespéré.

Le docteur de Lacaille, qui a opéré ces guérisons, et qui est un des praticiens les plus estimés de Rio-de-Janeiro, me signale en même temps la guérison de douze autres cas de fièvre jaune, par les injections sous-cutanées d'acide phénique, par les boissons et les lavements de glyco-phénique de phénate d'ammoniaque et de sulfo-phénique.

"Depuis trente ans que je suis aux prises avec la fièvre jaune, m'écrit-il, ce sont les premiers malades que j'ai la certitude d'avoir arrachés à la mort, à une période aussi avancée de la maladie."

Au moment où ce mal terrible fait à la Martinique et ailleurs, de si cruels ravages, contre lesquels les méthodes anciennes restent impuissantes, je crois que ces faits, qui ne sont d'ailleurs, que confirmer les expériences déjà faites au Sénégal, sont utiles à divulguer, et c'est pourquoi je me permets de vous les signaler.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Dr Declat.

—Voici, d'après le programme adopté par la Yorktown Centennial Association, l'ordre des fêtes qui seront célébrées à Yorktown:

Le festival commémoratif commencera le 6 octobre prochain par une Adresse de bienvenue du gouverneur Holliday, de la Virginie, et une réponse du sénateur Hanley, du Connecticut, qui était président de la commission du Centenaire de 1876.

Le 7, anniversaire de l'ouverture de la première parallèle du siège, sera consacré à la réception des délégués des Compagnies de transport, chemins de fer, steamers et autres, sous la présidence du général Wickham, de la compagnie Chesapeake et Ohio.

Le 8 sera la journée des institutions d'enseignement, M. Eliot, président de l'Université Harvard, prononcera une Adresse.

Le 9, dimanche, l'évêque Keane, de la Virginie, célébrera des services religieux dans le grand pavillon.

Le 10, anniversaire du premier coup de canon des batteries américaines, tiré par Washington en personne, aura lieu la réception officielle, sous la présidence de M. Samuel Babcock, de la Chambre de commerce de New-York, des municipalités des villes et towns des Etats coloniaux, des Chambres de commerce, Boards of Trade, Produce Exchanges et autres corporations commerciales. Le soir, grande exhibition pyrotechnique.

Le 11 sera la journée des arts industriels et mécaniques. Une Adresse sera prononcée par M. Alexandre Rice, du Massachusetts.

Le 12, le secrétaire Windom adressera un discours aux cultivateurs et aux planteurs des Etats-Unis.

La journée du 13 sera consacrée aux institutions financières du pays, sous la présidence de M. Joseph Patterson, président de la Western National Bank et de la Clearing House de Philadelphie.

Le 14, l'anniversaire de Pascaut sera célébré par la Société de Cincinnati. Il y aura réception de MM. de Lafayette et de Rochambeau et des représentants de la Société française de Cincinnati. Le soir, grand bal dans le pavillon.

Le 15 sera le jour des descendants d'officiers et soldats de la Révolution. M. John Austin Stevens prononcera un discours, et les dames seront reçues par Mme Ella Hardin-Walworth, petite-fille du lieutenant Hardin.

Le 16, dimanche, service religieux par le Révérend Richard Storrs, de Brooklyn.

Le 17,—anniversaire de la demande d'armistice,—réception des Francs-Maçons, Odd Fellows et autres Ordres.

Les cérémonies nationales commenceront le mardi 18. Il y aura prières, chœurs, adresse de bienvenue par le gouverneur Holliday; poème, par le grand-maître des maçons de la Virginie, de la première pierre du monument à ériger à la Victoire et à l'Alliance.

Le 19, discours par le président de la Société des Etats-Unis; allocution par M. Robert Winthrop; poème par le colonel James Barron Hope; ode par M. Paul Hayne.

Le 20, revue militaire sur le champ de bataille de Yorktown.

Le 21, dernier jour du festival, revue navale dans la rade de Hampton.

LOUISIANE.

Extrait du *Foyer Créole* (paroisse St-Jacques), du 3 août:

Les nuits d'août
Trompent les sages et les fous.

Ce vieux dicton d'outre-mer pourrait parfois trouver son application en Louisiane, et nul ne s'en trouverait plus mal. Donc cette semaine nous avons eu de chaudes journées et des nuits fraîches. Nous avons eu aussi des ondées, voire de bruyants coups de tonnerre.

Ainsi, mercredi, sur les deux heures de relevée, la foudre est tombée sur un pacanier superbe, qui de ses verts rameaux donne ombre et fraîcheur dans la cour de notre voisin, M. Clément Sabra. Le fluide électrique a dispersé au loin les débris de l'écorce du pacanier; plusieurs ont été projetés sur la galerie et dans les deux premiers appartements de l'habitation. Heureusement aucun des membres de la famille n'a été atteint. Seulement il y a eu saisissement et émotion. Cela se comprend.

Les fruits du pays continuent à enrichir nos tables. Les pêches remplacent les figues sur le déolis, les raisins commencent à se montrer; car à St-Michel, il y a plus d'une vigne. Nous pourrions citer les treilles de MM. Gentil Grandoury, Laty, etc. etc.

La poire seule fait défaut dans la paroisse et encore nous croyons qu'il fut un temps où *par greffe* l'on en possédait quelques espèces.

La paroisse jouit d'une santé parfaite et nul décès à inscrire cette semaine.

Nos planteurs souhaitent toujours un peu de pluie, mais dans l'ensemble, tout est pour le mieux et Dame Nature aurait fort à faire, si elle devait contenter *tout un chacun*.

Du *Pionnier de l'Assomption*, du 30 juillet:

De fréquents orages ont cette semaine amélioré la condition des plantes. La canne a grandi à vue d'œil et a une apparence magnifique. Le ris est déjà bon à être coupé.

Vendredi dernier, vers midi, un incendie a éclaté dans notre ville, près de l'encoignure des rues Congrès et Canal, dans la tonnellerie occupée par M. Horace Mayor. Aussitôt que l'alarme fut donnée la compagnie des pompiers se porta rapidement sur les lieux et avec l'assistance des citoyens elle parvint à circonscrire l'action des flammes à la tonnellerie et à une étable appartenant au Dr Jos. D. Ford, qui étaient déjà enveloppées par le feu à leur arrivée.

Les pertes éprouvées par M. Mayor sont très fortes. Il a perdu 500 barils à mélasse, fruit de sept mois de labeur, une grande quantité de douves et de perches et une grande partie de ses outils. M. David Levy a perdu, à part le bâtiment qui lui appartenait, une belle voiture, quatre pièces et un buggy.

Les pertes totales occasionnées par cet incendie se montent à au moins $2500.

Le temps étant très sec et la brise soufflant avec une certaine force, les maisons voisines étaient sérieusement exposées. Des étincelles partant du foyer de l'incendie, tombaient sur les toits des maisons et leur faisaient courir de sérieux dangers. L'écurie de MM. Delaune frères a pris feu huit fois en quelques instants; la remise du Dr Thos. Pugh et celle de M. Thomas Divine ont aussi commencé à brûler; le toit de l'église catholique, qui est à plus de quatre îlets du foyer de l'incendie, avait aussi pris feu et aurait infailliblement brûlé sans les secours empressés de quelques courageux citoyens qui ont grimpé sur cet édifice malgré le danger qu'offrait cette ascension.

Un brave jeune homme, Eighère Daigle, le premier qui monta sur le toit de l'église, tomba de dix-huit pieds de haut. Fort heureusement il ne se fit pas grand mal. Il fut aussitôt suivi et remplacé dans sa tâche hardie par le jeune Peter McDonald qui, plus heureux que lui, parvint à se maintenir sur la toiture et à éteindre le commencement d'incendie qui, quelques minutes plus tard, n'aurait pu être maîtrisé attendu qu'il n'y avait pas d'eau dans le voisinage.

Nous devons féliciter toute la communauté et les gens du voisinage pour l'empressement avec lequel ils se sont rendus sur la scène du désastre et pour les services qu'ils ont rendus pendant le danger. La population de couleur s'est aussi admirablement conduite pendant le feu et a rendu des services qu'on ne saurait oublier.

Du *Marksville Review* (paroisse Avoyelles), du 30 juillet:

Dimanche dernier, dans l'après-midi, nous avons eu une pluie presque générale dans la paroisse; en plusieurs endroits l'orage était si fort qu'il en est tombé un peu trop, ici nous n'en avons pas de trop, ni même assez. Nous pensons que les récoltes qui souffraient tant reprendront une nouvelle sève, et rattraperont bien vite ce qu'elles ont perdu dans la sécheresse.

—Nous avons depuis quelques jours des vents de nord assez froids.

—Le coton commence à ouvrir partout. Nous pensons voir avant bien longtemps du coton de la nouvelle récolte dans le village.

—La récolte de ris et de patates ne sera pas forte cette année. Les habitants n'ont pas pu conserver assez de plant de patates pour faire une pleine récolte.

Hartmann!—L'éminent débitant de bière Justus Schwab, que beaucoup de personnes considèrent comme une autorité en toutes les matières concernant le socialisme et le nihilisme, a dit à un reporter du *Star* être parfaitement certain que Leo Hartmann n'est ni à New-York ni en Amérique. Le Russe arrivé récemment et qui se fait passer pour lui n'est qu'un Hartmann de contrebande, un imposteur, et les documents nihilistes par lui communiqués à certains journaux sont des faux. La seule raison que M. Schwab donne de sa conviction est que, quand Hartmann viendra en Amérique comme ambassadeur du parti révolutionnaire russe, il viendra la tête haute, n'ayant rien à craindre en ce pays, et se mettra immédiatement en rapport avec les amis qu'il a connus en Allemagne et en Angleterre.

[*Courrier des Etats-Unis.*]

—Question du jour, soulevée par M. Sarcey, et qui paraît devoir se prolonger. Doit-on prononcer le mois de *mé* avec accent grave, ou le mois de *mai*, avec accent aigu? C'est à propos d'une ravissante pièce du *Quatre vents de l'Esprit*, déclamée par Mlle Sarah Bernhardt, que le débat a été ouvert:

Proscrit, regarde les roses,
Mai joyeux de l'aube en pleurs
Les reçoit toutes écloses,
Proscrit, regarde les fleurs.
Je pense
Aux roses que je semai;
Le mois de mai sans la France,
Ce n'est pas le mois de mai.

M. Sarcey veut qu'on dise *mois de mé* pour rimer avec "semai" qui se prononce *semé*. Mlle Sarah Bernhardt s'y est refusée avec énergie et même avec éloquence; "....Jamais on a dit *mé*. Au conservatoire, on dit *mè*; à la Comédie Française, on dit *mè*; dans le monde des gens qui parlent bien, on dit *mè*, et jamais je ne dirai autrement que *mè*."

Mlle Sarah Bernhardt ne paraît pas avoir tort. Elle a trouvé d'ailleurs d'excellents répondants. Quant à la rime, c'est un argument assez peu probant. M. Sarcey veut qu'on prononce *mé* pour rimer avec *semé*. Cette concession pourrait mener loin. Voici le refrain d'une chanson bretonne fort répandue:

Il fourira,
Ma! lon, la, la
Il fourira
Au mois de mé.

Pourquoi ne pas prononcer *mâ* si l'on accepte la rime comme critérium?

M. Sarcey généralise la question et prétend que le Parisien par sang a une tendance originelle à ouvrir les sons et à peser sur eux. Et le voilà qui fait appel à ses correspondants de province: "Quelle est, non chez les fonctionnaires—race nomade composée d'échappés de Paris—mais chez les indigènes, quelle est la prononciation de l'*è*, de l'*a* de *Fat*? Le ferme-t-on? *L'ouvre-t-on?* Traîne-t-on dessus? On le glisse-t-on d'une voix rapide?"

Le débat reste ouvert.

—Une jeune paysanne, des plus "glorieuses", qui vient d'arriver à Paris, pour recueillir un héritage, avait été conduite chez Tortoni, par son notaire.

—Que préférez-vous? lui dit-il; un sorbet, une "glace"?

—Oh! oui, un "miroir"! s'écria-t-elle vivement.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

La campagne électorale.

Paris, 31 juillet.—La campagne électorale a commencé avec une grande activité dans toute la France.

Le président Grévy dans le Jura.

Paris, 31 juillet.—Le président Grévy ira le 10 août dans le Jura, où il passera un mois.

Mont-Blanc et Simplon.

Londres, 31 juillet.—Un correspondant genevois dit: "Un vif mécontentement a été causé par le rapport de la commission de la chambre des députés de France recommandant la route du Mont-Blanc de préférence à la route du Simplon pour le tunnel qu'on se propose de construire à raison de ses avantages stratégiques. L'Italie a déjà approuvé la route du Simplon, et il est extrêmement probable qu'elle refusera son assentiment à un tunnel du Mont-Blanc—préférence qui montre que la France ignore les stipulations du traité touchant la neutralité de la Savoie septentrionale."

Comédien chevalier de la Légion d'honneur.

Paris, 31 juillet.—M. François Got, l'acteur de la Comédie-Française, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Remontrances de l'Espagne à la France.

Madrid, 31 juillet.—Le gouvernement espagnol a adressé des remontrances énergiques à la France à propos du prétendu pillage du vice-consulat d'Espagne à l'occasion de la prise de Sfax.

Réclamations françaises contre l'Espagne.

Paris, 31 juillet.—Plusieurs résidents français de Cuba se proposent de demander au gouvernement espagnol une indemnité pour les dommages qu'ils ont subis pendant la dernière guerre civile. Les réclamations s'élèvent à 30,000,000 de francs.

Le territoire cédé à la Grèce.

Constantinople, 31 juillet.—Les membres de la commission internationale se rendront le 3 août à Larisse pour s'entendre avec les commissaires ottomans, qui ont reçu pour instructions de proposer de remettre à quinze jours le commencement du transfert de la seconde zone du territoire cédé à la Grèce.

Les meurtriers d'Abdul-Aziz.

Constantinople, 31 juillet.—Les pachas condamnés à l'exil pour le meurtre d'Abdul-Aziz seront, à leur arrivée à Giddah, en Arabie, escortés jusqu'à Taïf, où ils seront remis entre les mains des autorités de la Mecque, qui en seront responsables.

Le czar à Moscou.

St-Pétersbourg, 31 juillet.—Le czar et sa famille ont été reçus avec enthousiasme par les habitants de Moscou à leur entrée dans cette ville. Le czar a prononcé l'allocution suivante: "Après la grande affliction qui a frappé la famille impériale et tous les Russes, je m'estime heureux de pouvoir enfin satisfaire mon vif désir de visiter la capitale primitive de l'empire. Je vous remercie cordialement de votre bienveillante réception. Moscou a toujours donné l'exemple à toute la Russie. J'espère qu'elle continuera toujours à le faire. Elle montre, maintenant comme autrefois, que le czar et le peuple forment un tout solide et harmonieux."

Les journaux de Saint-Pétersbourg disent que le voyage du czar à Moscou n'indique aucun changement de politique dans ce sens panslaviste, que le voyage ne se rattache pas à son couronnement, mais qu'il est dû simplement au désir du czar de visiter l'ancienne capitale.

Origine des nouvelles à la main.—Au dix-septième et au dix-huitième siècle, on donnait le nom de "Nouvelles à la main" à des gazettes manuscrites qui échappaient de la sorte à la censure. Elles publiaient des nouvelles de la cour plus ou moins épicées; elles révélaient les petits scandales de certains ménages armoriés, et lançaient de piquants personnages. La liberté satirique dont elles usaient les faisaient rechercher par tous.

Quelques-unes de ces gazettes étaient simplement libidineuses, et pour allécher le public prenaient des titres dans le genre de celui-ci: "Nouvelles de l'Ordre de la Boisson chez Momus cramoisi, au papier raisin."

Cela paraissait en 1700. La rédaction était confiée aux Frères Desvignes: au Frère Mortadelle, natif de Saint-Jean-Pied-de-Porc (*sic*), et au Père Rouge-Trogne, né à Fiacconville! Ces Nouvelles étaient en vers.

Sous Richelieu et sous Mazarin, les Nouvelles à la main inondaient Paris et les châteaux de la noblesse de province et imposaient de tous côtés la royauté, la reine, la cour et les ministres.

Sous Louis XIV, la profession de nouvelliste à la main devint une industrie fort recherchée. Il y avait à Paris des bureaux d'esprit où se réunissaient les découvreurs et les médisants pour écrire et vendre leurs épigrammes. Dans quelques salons de la rue du Bac et de la rue de Varennes habités par des familles qui boudaient la cour de Versailles, on se retrouvait pour rédiger des boutades, des anecdotes que l'on communiquait aux reporters à la main, que ceux-ci faisaient circuler et dont ils tiraient profit.

Ce n'était pas, du reste, sans danger que l'on répandait ces manuscrits. Quand leurs auteurs étaient découverts, on les jetait en prison et on confisquait leurs biens. On trouve deux arrêts datés de 1666 et de 1689, prononçant la peine du fouet et les galères contre les vendeurs de libelles manuscrits.

Sous Louis XV, les Nouvelles à la main devinrent d'une fréquence et d'une hardiesse extrêmes. Il se créa des officines quasi-publiques où le premier venu pouvait se présenter et composer ses cartes d'écrits. On les nommait "parnisses."

La paroisse la plus connue fut celle que dirigeait la présidente Doublet de Persan, qui demeurait à Paris au couvent des Filles Saint-Thomas, alors situé sur une partie des terrains qu'occupe la place de la Bourse.

Chez Mme Doublet de Persan se rencontraient les beaux esprits et les oisifs de la bonne société: Bachaumont entre autres, qui puisait là les sujets de ses Mémoires. Les cancans les plus variés abondaient à tel point que les mains manquaient pour écrire les nouvelles et que l'on employait les laquais pour faire des copies.

Ce genre de publication cessa avec la liberté de la presse. Les feuilles manuscrites disparurent à l'époque révolutionnaire.

On reprit le titre de "Nouvelles à la main" sous la Restauration pour donner du piquant aux boutades du Figaro, et après 1830 d'autres journaux satiriques s'en parèrent également.

Aujourd'hui ce genre de nouvelles s'est généralisé. Les petits faits, les événements politiques ou littéraires, les commérages des coulisses ont une large part dans la rédaction des nouvelles à la main, très avidement lues.

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,

A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.

Consultations de 9 à 2 heures, en Français et en anglais.

Sept—lyr

Avis.

Nous avons, ce jour, formé une société sous la raison

GARCIA & FAUCHE,

dans le but de faire le commerce de la Papeterie, de l'Imprimerie Commerciale, de la Fabrication de Livres en Blanc et des Fournitures de Bureau en général, au No 56 de la rue de Canal.

JOS GARCIA.
W. A. FAUCHE.

31juil 7f

Avis.

Commençant le 11 juillet, un train spécial d'excursion pour les GITES DE COULEUR partira de la gare du chemin de fer "Louisville et Nashville," à 7 heures 10 minutes, tous les LUNDIS, allant jusqu'à Ocean Springs et s'arrêtant à toutes les stations intermédiaires et revenant en ville à une heure raisonnable de la soirée.

Prix, aller et retour, un dollar.

Billets à vendre, tous les lundis matins, à la gare, rue du Canal.

18juil— J. T. HARAHAN, Surintendant.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à la Cathédrale St. Louis, VENDREDI, 5 août 1881, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de IRENE LEON SOULE. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de sa famille.

5 août—2f

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

Los miembros que la componen se reuniran en Asamblea General Extraordinaria, el Lunes 8 del presente á las 6 1/2 de la tarde en su local de costumbre, esquina de Claude y Dumaine, para tratar de asuntos muy interesantes sobre el teatro; se espera la mayor asistencia posible.

Por orden de
TOMAS JORDA, Presidente.
A. ALVAREZ GALAN, Secretario.
5 août—3 f.

L'UNION FRANÇAISE.

EMISSION D'OBLIGATIONS.

L'Union Française ayant des obligations de $10 à l'effet de compléter le paiement de l'achat de la propriété connue sous le nom de "Loge de la Parfaite Union", rue des Remparts, et pour d'autres choses utiles à la société.

L'assemblée générale extraordinaire du 24 juillet dernier a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes:

"Le président et le secrétaire de l'Union Française sont autorisés à signer et émettre, au nom de cette association, des obligations au porteur de dix piastres chacune, jusqu'à concurrence de $10,000, à l'effet de payer par anticipation les billets fournis pour la balance du prix de la propriété sus-mentionnée, et pour d'autres usages utiles à la société. Ces obligations seront garanties par hypothèque sur la dite propriété et seront payables dix ans après le 1er janvier 1882.

Ces obligations, numérotées de 1 à 1000, divisées en dix séries de cent numéros chacune, marquées de A à J inclusivement, seront extraites du registre à souche et signées par le président et le secrétaire.

Ces obligations porteront cinq pour cent d'intérêt du dit jour, 1er janvier 1882, payable annuellement. L'Union Française aura le droit de payer en quelque temps que ce soit avant l'échéance, tout ou partie de ces obligations. Le conseil d'administration, chaque fois qu'il le jugera utile, tirera au sort un certain nombre de numéros; le résultat du tirage sera publié pendant trente jours dans un journal français quotidien de cette ville, et les numéros sortants seront payés; l'intérêt sur ces numéros, qu'ils soient présentés pour être payés ou non, cessera du jour du tirage."

Des listes de souscription seront mises à la disposition des personnes qui en feront la demande. Les souscripteurs inscriront en regard de leur signature le nombre d'obligations qu'ils désirent prendre. Les obligations seront payables sur présentation, après huit jours de notice.

On peut souscrire chez les personnes suivantes, lesquelles sont déléguées par l'Assemblée Générale pour la surveillance et le placement des obligations:

Vincente Paul d'Abeau, Consul de France, au Consulat;
Edgar Larne, Cour Gallier;
Léon Queyrouze, coin Bienville et Decatur;
Félix Larue, Cour Gallier;
Pierre Crabitès, 12 rue St-Louis;
M. Meneda, coin Bienville et Decatur;
Alphonse Walz, 26 rue Conti;
François Tujague, 11 rue de Chartres;
J. L. Rével, coin Chartres et Conti;
A. Dumestre, 46 rue de Chartres;
H. Bellard, coin Chartres et Bienville;
A. Dagnet, coin Chartres et Dumaine;
A. Carrouché, 29 rue de Chartres;
J. F. Brunet, 127 South Rampart;
F. Andrieu, coin Royale et Bienville;
J. Barré, rue Bourbon, entre Ste-Anne et Dumaine;
E. Rousselet, 90 rue Conti;
J. Sèbes, coin Chartres et Ste-Anne;
C. Rouyer, coin Chartres et Conti;
E. Claret, 27 rue Bienville.
5 août—1m

On demande

Un jeune homme parlant l'anglais et le français, capable d'occuper un emploi de commis dans un magasin de campagne. S'adresser par lettres à L. F., Napoleonville, Lne, Box 75. 5 août—7f

On demande

Une bonne cuisinière pouvant fournir d'excellentes recommandations. S'adresser entre 10 et 2 heures, chez Mme E. FORESTIER, coin Esplanade et White. 5 août—4f

Bureaux de la Compagnie d'Assurance du Temple de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 2 août 1881.—A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie qui a eu lieu le 26 juillet 1881, le bureau de direction suivant a été nommé pour servir pendant l'année courante:

E. Fraget,	A. Walz,
M. Popovich,	F. Aufschalk,
E. Haley,	Wm Fagan,
M. Abbéal,	H. Schroeder,
D. Hughes,	J. Gumbel,
A. D. Finley,	A. Baker,
Theo L. Bagg,	S. M. Miller,
Geo Amer,	Geo Ellis,
F. Sancho,	J. H. Menge,
P. Thermochian,	M. Mann,
F. E. Harrain,	A. Xiques,
Peter Blaise,	B. Campiglia,
	N. Seibel.

Et à une assemblée du Conseil de Direction qui a eu lieu le 2 du même mois, M. ERNEST FRAGET a été réélu Président, M. M. POPOVICH Vice-Président et M. P. M. SCHNEIDAU Secrétaire.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
4 août—3f

Nouvelle-Orléans, 1er août, 1881.

Nous avons, ce jour, reformé la société de ZENDE & SEIXAS, et nos transactions les affaires de la maison comme précédemment, au No 25 de la rue Carondelet.

P. O. FAZENDE.
R. O. SEIXAS.
31 juil—7f

On demande

Des jeunes filles pour apprendre à faire les cigares et les paquets à la "Belle Créole" fabrique de cigares de S. Hernsheim & Co, 67, 69 et 71 rue Tchoupitoulas.
4 août—14f

WANTED—GIRLS TO LEARN CIGAR making and bunch making at the "La Belle Creole" Cigar Factory of S. Hernsheim & Co, 67, 69 and 71 Tchoupitoulas street.
4 août—14f

Propositions Cachetées.

Bureaux du McDonogh School and Fink Asylum Funds.

Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 2 août 1881.

Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au jeudi 11 du courant à 12 M., au bureau de l'Hon E. T. Walshe, administrateur des finances et trésorier, pour peindre les maisons d'école McDonogh Nos 2 et 3, dans le Troisième District et Nos 4 et 5, dans le Cinquième District, Alger, d'après les spécifications qui peuvent être vues au bureau du maire.

Les propositions seront ouvertes dans le salon du maire, et le travail accordé à l'offre la meilleure et la plus basse, se réservant le droit de rejeter toute offre en en partie.

A. P. HARRISSON, Secrétaire.
3 août—3 f.

UN PLACEMENT EXCELLENT ET SUR.

"BONS DE CINQ POUR CENT EN OR DE 1951"

—DU—

Chemin de fer Chicago, St. Louis et Nlle-Orléans.

BONS COUPONS OU CERTIFICATS ENREGISTRÉS DE $1000 CHACUN.

Ces bons sont garantis par une hypothèque qui couvre les franchises et la propriété entière de la compagnie, y compris le matériel roulant, les branches, extensions, terres ou autre propriété maintenant possédée ou à quelque époque que ce soit acquise pour le service de la compagnie.

On a été autorisé pour consolider les dettes existantes, avec une grande réduction des charges d'intérêt et sans augmentation de la dette.

La compagnie du chemin de fer central de l'Illinois possède les deux tiers du capital-actions et contrôle cette extension directe de la ligne de Caire à la Nouvelle-Orléans.

Maintenant offerts en vente. Des renseignements plus précis peuvent être obtenus à la BANQUE NATIONALE DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans, Lne.

28 juil—1m.

Comté Madison, Virginie.

Près la station Rapidan, Virginie.

ACADEMIE LOCUST DALE.

David F. Boyd, Principal.

Avec le concours habile dans le département académique, des gradués de l'Université de la Virginie, et d'un officier compétent, dans le département militaire.

Cette académie est fondée depuis de longues années et a toujours été dirigée avec succès, [illegible] une école préparatoire pour l'Université de la Virginie, dans l'enseignement [illegible] et des langues anciennes et modernes, l'anglais y compris, est [illegible].

[illegible] est située en un des endroits les plus salubres et les plus pittoresques de Piedmont, Virginie, au-dessous du Blue Ridge, près la rivière Rapidan, et au milieu d'une communauté intelligente et polie; il y a des églises de différentes dénominations.

Les bâtiments et le terrain sont vastes et attrayants, et surtout convenables pour un pensionnat. La session commence le troisième lundi de septembre et se termine le troisième lundi de juin.

Les conditions sont $300 pour la session de 9 mois, pour toutes les dépenses, moins les vêtements, les livres et les soins médicaux. Pour les fils de ministres de l'Evangile, le prix de l'écolage est de $50 moindre.

Cette école est privée et se trouve sous le contrôle absolu du principal.

Pour plus d'informations, s'adresser au soussigné à Baton Rouge, Lne, jusqu'au 1er août et après à Locust Dale, P. O. comté Madison, Va.

D. F. BOYD, Principal.
16 juillet—3 m. V et O.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans — Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1881—A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer sur demande, le dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

J. W. HINCKS, Secrétaire.
17 juillet—1m

ATTENTION!

GRANDE VENTE SPECIALE

Pour clore de nombreuses factures et rendre populaires de nouveaux articles.

Voyez les Prix
—ET—
Profitez-en.

—A—
30 sous! 30 sous!
Un lot PANTOUFLES, pour dames.
—A—
50c. 50c. 50c.
Un lot SOULIERS DE BAIN.
—A—
75c. 75c. 75c.
2,800 paires de SOULIERS BAS, plusieurs genres.
—A—
75c. 75c. 75c.
Un grand lot de SOULIERS BAS, pour dames et pour fillettes.
—A—
50c. 50c. 50c.
Immense Assortiment, comprenant plusieurs genres de SOULIERS BAS, pour enfants.

Bottes claquées! Bottes claquées!
Le plus grand bon marché de la maison.
5,000 paires de ces bottes
Au prix excessivement bas de
85c. 85c.

Souliers bas, garnis!
Lisse admirablement les doigts et du pied. Un lot de ces souliers bas, garnis de velours et à cinq boucles,
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot avec deux boucles et s'attachant sur le pied avec un bouton,
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot souliers bas avec cinq boucles, le devant du pied travaillé en couleurs,
—A—
$1 40, $1 40 la paire.
Un lot de souliers bas, avec trois ouvertures sur le devant, garnis de trois petites boucles au bas du soulier et une grande boucle garnissant le cou-de-pied,
—A—
$1 75, $1 75 la paire.
Et bien d'autres lots dont l'énumération serait trop longue.

Visitez la Maison!

TOUT LE MONDE EST INVITÉ, ACHETEUR OU NON ACHETEUR.

DEBALLAGE
—DE—
NOUVEAUTÉS.

Plusieurs factures de SOULIERS nouveaux genres viennent d'être déballées, et consistent en

Bottes en chevreau français,
Cousues à la main.

La Ninon, formes Mirtel.
Ce soulier, fabriqué sur les formes parisiennes, est d'une grande élégance, tout étant très confortable. Il est très large du bout et convient parfaitement comme soulier de sortie.

Prix de ce nouvel article,
$3 50 la paire.

Une dame ne saurait être mieux chaussée qu'avec une paire de NINON.

Grande variété en SOULIERS BAS, garnis et unis, dont les prix varient de
$2 à $3 50.

CHIFFONETTE.
Nom de notre nouveau soulier bas.
IMITÉ DE LA MULE PARISIENNE.
Ce soulier est fait avec beaucoup de soin, garni à l'intérieur avec satin. Quelques échantillons de ce nouvel article viennent d'arriver, et les dames sont respectueusement invitées à venir les examiner.

Spring Heel! Spring Heel!
La popularité croissante de cet article a nécessité de grandes commandes, dont les premières demandes sont au nombre des nouveaux arrivages.
Ce soulier est fortement recommandé pour la sécurité des enfants, dont la marche n'est jamais gênée étant chaussés avec le
SPRING HEEL.

Bottes en chevreau,
Pour dames, demoiselles et enfants.

Demandez nos Souliers de Bain.

Chaussures pour Garçons vus des
BLACK CROOKS.

Pour la Chaussure la plus fine,
—ALLEZ A—
l'Etoile Rouge!

LA MAISON OUVRE LE DIMANCHE JUSQU'A MIDI.

ARTHUR DURIEU, PROPRIÉTAIRE.

GRAND BARGAIN
CHEZ
DANZIGER.

Avant de faire notre inventaire nous avons fait UNE TRÈS GRANDE RÉDUCTION dans tous les départements, et offrons la balance de notre Stock d'Été, à des prix les plus bas possibles.

LA GRANDE VENTE DE LA SAISON.

Bargains Immenses.

5 caisses Batistes Imprimées, vendues la semaine dernière 6, 7 et 8 cts, réduites à 5 cts.

Toutes nos Batistes de 17 1/2 et 20 cts, réduites à 12 1/2 cts.

2 caisses Batistes b'ambées, bordures à jour grandes largeurs, valant 20 cts, réduites à 12 1/2 cts.

1 caisse de plus, Piqué à 5 cts.

5 caisses de toutes nos Indiennes de 7 et 8 cts, réduites à 5 cts pour clore.

1 caisse Jaconats Imprimés, vendus auparavant 16 1/2, réduits à 7 1/2 cts.

1 1/2 caisse Brillantine blanche, vendue auparavant 20 cts, réduite à 5 cts pour clore. Ce sera vendu dans la journée.

Grande quantité de Coupons à moitié prix pour clore.

Grande réduction de prix dans nos Etoffes à [illegible].

Grande réduction dans nos Grenadines noires, brochées et unies.

Cachemires noires à 15 cts.
Alpaca noir à 15, 20 et 25 cts.
Cachemires noirs, Drap Impératrice, Tamise, Etamine, etc. etc., le tout à des prix réduits.

Tous nos
Parasols, Ombrelles, Parapluies,
sont réduits de 40 0/0.

Sateries et Satin à des prix réduits.
Victoria Lawns à 10, 12 1/2 et 15 cts.
India Linen à 12 1/2, 15 et 20 cts.

Grande réduction dans le Linge de Ménage.

Toile à chemises de grand bargain
1 lot de coupons de Toile d'Irlande à bon marché.

1 lot de coupons Jaconats Imprimés à 5 cts, bon marché.

3000 Porte-Monnaies—Un grand bargain, tous réduits à moitié prix.

1 lot de Porte-Monnaies à 10 cts, vendus la semaine dernière à 75 cts et $1.

Enorme réduction dans le département de BAS pour femmes et enfants.

Chaussettes pour hommes et garçons.

1 lot de Bas pour enfants et Chaussettes pour garçons. Il y en a parmi qui se sont vendus 35 et 40 cts, réduits à seulement 10 cts la paire.

1 lot véritables Bas Anglais pour fillettes, un peu endommagés, valant 35 et $7, réduits à seulement 25 cts.

Nous sommes déterminés à clore nos

Robes de confection.

Nos Gabrielles d'indienne à 75 cts sont plissées derrière et à volants.

Nos Robes de 2 pièces en batiste sont réduites à $2.

Nos belles Robes de batiste sont réduites à $5.

Robes en toile du nord et gingham ont subi une grande réduction.

Robes de jaconats en couleur à $2 50.

Robes blanches bien garnies à $3.

Nos Robes Jockey Club réduites à $4.

Nous fabriquons encore des Chemises pour Dames à 20 cts, Chemises garnies à 25 cts avec entre-deux à 45 cts.

Nos Sacs-Peignoirs à 25 cts sont faits de coton sans apprêt et bien cousus.

Nos Peignoirs de 90 cts sont réduits à 75 cts.

Un grand assortiment de JUPONS bien faits à 25 cts et au-dessus.

Un grand assortiment de ROBES DE NUIT à 50 cts et au-dessus.

Nattes blanches, à carreaux et fantaisie.

CHEZ
DANZIGER,
131 RUE DU CANAL.
31juil—1f

Par chemin de fer à Bâton-Rouge.

PREMIÈRE EXCURSION SUR LE

Chemin de fer Nouvelle-Orléans et Pacific,

Dimanche, 7 août 1881,

Sous les auspices de

L'Association de l'Armée du Tennessee,

DIVISION DE LA LOUISIANE,

Au profit du fonds de leur tombeau.

Prenez le ferry au pied de la rue des Champs-Elysées, à 7 h. a. m.; au pied de la rue Jackson, à 7:15 h. a. m. Les trains partiront d'Alger à 7:30 h. a. m.; Gretna, à 7:40 h. a. m., arrivant à Bâton Rouge à 1 h. p. m. Ils partiront de Bâton Rouge à 6 h. p. m., arrivant à la Nouvelle-Orléans à 11:30 h. p. m. le même jour. Donnant ainsi aux excursionnistes cinq heures à Bâton Rouge pour visiter les Casernes des Etats-Unis et les institutions publiques suivantes: Asile des Sourds et Muets, l'Université de l'Etat de la Louisiane et le Collège agricole et industriel, le Pénitencier d'Etat, la Maison d'Etat et maints autres endroits beaux et attrayants de la ville de Bâton Rouge.

Un grand concert vocal et instrumental sera donné à Bâton Rouge, à 4 heures p. m. sous la direction de ces artistes justement célèbres. MM. Henri Joubert, premier violon du théâtre de l'Opéra Français, et G. D'Aquin, premier prix du Conservatoire, assistés de Mme Joubert, D'Aquin, M. M. Dejean, le pianiste émérite, et autres.

Billet de ce concert à vendre au prix modique de 50 cents pièce, et seront vendus à la Nlle-Orléans et à Baton Rouge, plusieurs jours avant le concert.

Des rafraîchissements seront fournis sur les trains à des prix modérés.

Aucune liqueur spiritueuse ne sera vendue sur les trains.

Des arrangements seront pris pour le confort des passagers, et des chars spéciaux seront en réserve pour les dames et leurs cavaliers.

Billet pour le trajet —aller et retour—$2.

A vendre par les membres de l'Association au bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Nouvelle-Orléans et Pacific, et dans les principaux magasins de livres, de musique et autres.

3août—15f

Théâtre de l'Opéra,
Rue Bourbon.

Grand Opéra Italien de Strakosch.

L'abonnement pour une saison de 32 soirées du Grand Opéra Italien sera ouvert au magasin de musique de Werlein 135 rue du Canal, LUNDI, 1er août 1881 de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Loges d'avant-scène	$384
Baignoires de côté	320
Loges de première	320
Parquet	64

L'abonnement sera payable le jour après l'arrivée de la troupe.

24 juil—15f JOHN DAVIS, Agent.

INSTITUTIONS.

UNIVERSITÉ DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
—ET—
Collège Agricole et Industriel,
BATON ROUGE, Lne.

COL. Wm. PRESTON JOHNSTON, PRÉSIDENT.

Session de neuf mois commençant le 5 octobre 1881.

Localité saine. Enseignement gratuit. Logement, pension, soins médicaux, etc., $16 par mois. Uniforme peu coûteux. Fort personnel de professeurs compétents. Ateliers du département industriel en opération. Discipline militaire. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au PROF. L. W. SEWELL, Bâton Rouge, Lne.

26 juil—1mois

Université Vanderbilt.
NASHVILLE, Tenn.
Session 1881-82.

Les Départements Académique, Biblique et de Droit ouvrent le 1er septembre; les départements Médical, Dentaire et Pharmaceutique, le 1er octobre 1881. Les prix des cours sont comme suit: Département Académique, $60; Biblique, $15; de Droit, $100; de Médecine, $65; Dentaire, $90; Pharmaceutique, $65. Dix privilèges de suivre les cours valant $100 chacun, ont été accordés aux étudiants méritants à la clôture de la dernière session. Quatre "Graduate Fellowship" valant $300 chacun, et deux "Post Graduate Fellowships, valant $500 chacun, ont également été accordés.

Les divers chaires de l'Université sont occupées par quarante professeurs et instructeurs. Il y a eu trois cent trente-deux étudiants de vingt-un Etats immatriculés l'an dernier.

Pour le REGISTRE ANNUEL ou plus amples informations, s'adresser à J. M. Leech, secrétaire de la Faculté ou à
L. C. GARLAND, chancelier.

15 juil—1m

H. BILLARD,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

80 RUE DE CHARTRES,
Coin Bienville. Nlle-Orléans.

Raspail—Manuel Annuaire de la Santé	$0 80
Gouffon—Aide-mémoire de Médecine et de chirurgie	$2 75
Jeannel—Formulaire officinal et magistral international	$2 50
Bouvant Officine, (dernière édition).	$3 50
Bouchardat — Annuaire de Thérapeutique	$1 00
" Formulaire magistral	$2 00
Cazeaux—Traité des Accouchements	$8 00

Littérature.

Théophile Gautier—Œuvres par volumes	$1 25
Gve Flaubert—Œuvres par volumes	$1 25
Henri Gréville—	$1 25
Jules Verne—La maison à vapeur, un beau volume illustré	$2 75
" Les voyageurs du XVIII siècle, un beau volume illustré	$3 00
" Les voyageurs du XIX siècle, un beau volume illustré	$3 00

Bibliothèque du cultivateur [et du] Jardinier.
Elevage des animaux, etc., etc., à 50 c. le volume.

Bourgeois d'Orli—Guide pratique de la culture de la canne à sucre $2 00

LE DESSIN POUR TOUS,
Méthode Cassagne,
Etudes d'Ornements Paysage, Marine, Fleurs, Figure, Genre, Animaux.

BIBLIOTHEQUE AMUSANTE, CALEMBOURS, CHANSONS, à 25 c. le volume.

Manuels Roret, Collection complète à $1 25 le volume.

26 mi—1m

Oct. de ARMAS,
Notaire,

A transféré son Bureau et sa résidence au No 176 de la rue Royale, attenant à la Librairie Lellièvre.

20 juil—MarVD—1m

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,

A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Casa Calvo [illegible].

A vendre

Une grande installation de vidange avec une grande et excellente clientèle, avec toutes les installations de premier ordre et en très bon état; nécessaire à l'exploitation de ce genre de commerce. Prix modéré. C'est une excellente affaire pour un homme laborieux. L'on prendrait au besoin un associé avec un petit capital, pour seconder l'exploitation de la dite industrie. Pour plus amples informations, s'adresser à

FLAVIUS LEBEQUE,
97 Passage de la Bourse, près Conti.
24 juil—1m

A Vendre.

Une machine à vapeur Payne, montée sur roues, force de 8 chevaux, en parfait ordre. Un tracteur Parquet No 2, presque neuf. S'adresser à M. JOSEPH GARNIER, Welcome P. O., St. James Parish.
12 juil—1m

A louer.

Le MAGASIN No 48 rue de Chartres, entre Dumaine et Bienville. Les étagères, comptoirs et installations de gaz seront louées avec le magasin. Possession donnée le 1er août. S'adresser à A. PEPIN & BRO, 158 rue du Canal.
16 juillet

Avis.

Les prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à

CASH,
Lock Box 2800 N. O. P.
21 fév—

FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.

65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.

DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
Vend—30 1er MoV

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.

A. Brousseau's Son,
17......RUE DE CHARTRES......17

TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
30juin—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 AOUT—CLASSE Ho 182.
Tirage de 4 heures P. M.

74	20	40	11	55	27	60	39	26	62	73	75

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 4 août 1881—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
[illegible] E. PYLIE,
Commissaires.

Les pages de nos tirages quotidiens, [illegible].

GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS

Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.

ORGUES

des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments de musique de toutes les variétés et au rapport plus [illegible]. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tableaux, Couvertures et Papeterie d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et prix satisfaction.
Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
26janv—1y

Le Mathushek Droit.

LE SEUL PIANO DROIT QUI N'EST JAMAIS DISCORD.

Depuis les cinq dernières années, les facteurs de Pianos Forte ont fait de grands efforts pour construire un Piano pouvant résister au climat sévère. Ils ont essayé de plusieurs moyens et ont fait usage (mais l'ont abandonné) de la plaque double en fer. Ils ont fait leurs boîtes solides avec d'immenses blocks de bois, et, nonobstant, le plus grand nombre de Pianos Droits n'ont pas donné un résultat satisfaisant pour cette raison, que leurs marteaux SONT TOUS PLACÉS DANS UNE PLANCHE EN BOIS fixée à la plaque en fer, planche qui, à toute variation de température, se déplacera ou enflera, enlevant au Piano son ordre et son accord.

Les Pianos Mathushek Droits, sous ce rapport, sont faits d'une plaque épaisse de fer fondue de manière à recevoir des écrous en bois dans lesquels les marteaux sont placés; ainsi, ces marteaux sont fixés directement à la plaque en fer et ne peuvent se déplacer par aucun changement du bois.

Des marteaux, le cordes passent par une forte agrafe en cuivre vissée à une plaque en fer, puis à travers la table d'harmonie, et est adaptée à un sommier à l'autre extrémité de la plaque de fer, produisant un Piano des plus solides et des plus forts qui n'aient jamais été construits.

Comme ton, travail et fini général, le Mathushek Droit ne peut être surpassé; il devient d'un usage très répandu et en augmentant considérablement.

Nous serons très obligés si vous venez voir ces Pianos. Nous acceptons aussi en échange de vieux Pianos à des prix libéraux et recevons de faibles paiements mensuels.

P. WERLEIN,
135 RUE DU CANAL,

Le premier Magasin de Pianos, Orgues, Musique et Instruments de Musique. 1 mai—

NOUS ANNONÇONS
Parce que

Notre commerce de VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS diffère de celui des autres maisons, et on sait combien il est apprécié.

Nous avons en magasin des VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS comme tout homme peut les désirer.

Nos prix, proportionnellement, sont tellement au-dessous des prix usuels qu'on ne les surpasse jamais.

L'originalité de nos coupes se distingue dans tous nos départements, et, plutôt que garder notre vieux stock, nous vendons ce qui nous reste à des PRIX DE SACRIFICE.

Léon GODCHAUX
81 et 83 rue du Canal,

Le premier à introduire des coupes de vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

24juil—

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,

Offrent à partir de LUNDI, 18 du courant, le reste de leur fonds de marchandises de Printemps et d'Eté, à des prix grandement réduits. Une attention spéciale est appelée sur leur assortiment.

Linons toile imprimés,
Ginghams Zéphyr,
Satines imprimés français,
Organdies et Jaconas français.

Grenadines françaises en couleur,
Etoffes à robes de laine françaises,
Suisses à pois et à dessins,
Mousselines blanches, etc. etc.
20 juin—1y